

Publicação Le Matin Data 18/1/79
 Localidade Paris Página 7
 Tendência política esp. ind.
 Frequência diária Tiragem aproximada 136 mil ex.

Le gouvernement portugais : des catholiques, des militaires et des femmes

Le nouveau premier ministre portugais, Maria de Lurdes Pintasilgo, a choisi de s'entourer de catholiques, comme elle, de militaires, proches de l'aile gauche du Conseil de la révolution, et de femmes. Son gouvernement ne durera que cent jours et sera surtout chargé de préparer les élections législatives de cet automne. Mais Maria de Lurdes Pintasilgo entend toutefois user de toutes les possibilités légales dont elle disposera en l'absence d'un Parlement pour laisser la marque de son passage au pouvoir.

De notre correspondant à Lisbonne

L n'a fallu qu'une semaine à la militante catholique Maria de Lurdes Pintasilgo pour former le nouveau gouvernement portugais, le onzième depuis le 25 avril 1974. Il se compose d'un grand nombre d'ingénieurs, mais ce sont deux militaires qui se trouvent à l'Intérieur et à l'Information, les deux postes les plus importants dans le cadre de la campagne électorale qui va maintenant s'ouvrir.

Fait pour durer cent jours, jusqu'aux élections législatives de cet automne, qu'il est chargé de préparer, ce gouvernement ne s'en tiendra cependant pas à la seule gestion des affaires courantes. Maria de Lurdes Pintasilgo entend au contraire « *satisfaire les aspirations de la population* » grâce à une équipe qu'elle juge « *jeune et compétente* ». Elle a par exemple créé trois « *super-ministères* » chargés de la coordination des activités économiques, sociales et culturelles, confiés à des hommes issus, comme elle, du mouvement catholique. Et elle s'est assuré le concours d'une femme, Maria Térésa Santa Clara Gomes, comme secrétaire d'Etat adjointe au premier ministre. Une autre, Manuela Silva, lui servira de conseillère.

Le verdict des partis, qui doivent encore approuver ce gouvernement avant la dissolution du Parlement, ne sera

pas connu avant une dizaine de jours. Les pronostics sont assez aléatoires, surtout quand on sait à quel point les leaders politiques portugais sont versatiles.

Les deux formations qui sont le plus hostiles au nouveau premier ministre, les centristes et les sociaux-démocrates, qui rechignent à lui accorder l'investiture, sont en même temps celles qui auraient intérêt à accélérer les procédures afin que les élections se déroulent le plus vite possible. Or elles s'acharnent à critiquer les liens de Maria de Lurdes Pintasilgo avec les socialistes et surtout avec la gauche militaire et refusent « *d'entrer dans cette comédie* ».

A l'inverse, les socialistes, qui souhaitent voir les élections repoussées à l'an prochain, se disent agréablement surpris par cette nouvelle équipe, dont Mario Soares a souligné le caractère « *impartial* », et laissent penser qu'ils la soutiendront au Parlement. Comme les communistes, qui relèvent le « *bon accueil du choix du premier ministre dans de vastes secteurs de la population* ». Sans doute le PC a-t-il obtenu des assurances quant au maintien des structures qu'il a mises en place dans les régions où est appliquée la réforme agraire.

José Alves

